

Homélie 29e dim. TO C (18/10/2025 – MdF Ste-Thérèse)

Avec Jésus, nous venons confier à Dieu tous nos combats pour suivre le bon chemin. Et, comme Moïse, soutenu par Aaron et Hour, il nous arrive de trouver du réconfort auprès de nos proches. Comme lui encore, il nous arrive d'exprimer une prière d'intercession pour tous nos sœurs et frères éprouvés.

Ne nous arrive-t-il pas aussi de nous interroger sur l'efficacité de notre prière, sur la réalité de l'écoute de Dieu ? Ainsi, l'auteur du psaume de ce jour pose cette question en des termes poétiques : « *Je lève les yeux vers les montagnes : d'où le secours me viendra-t-il ?* » Et, dans son désarroi face à une situation pénible, il y répond avec sa foi : « *Le secours me viendra du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.* »

La première lecture nous parlait donc du réconfort que nous pouvons nous apporter les uns aux autres, le psaume de celui que nous recevons de Dieu, et la deuxième lecture nous engage à prendre notre part en trouvant des forces à l'écoute de la Parole de Dieu : « *Grâce à elle,* » nous dit saint Paul Apôtre, « *l'homme de Dieu sera accompli, équipé pour faire toute sorte de bien.* »

L'idée de Paul, c'est, me semble-t-il, que la Bonne Nouvelle de Jésus nous accomplit à l'image de Dieu. Même au travers de textes comme celui de Moïse, Aaron et Hour, à condition qu'ils soient interprétés, ici, non en vue de la guerre, mais du combat spirituel qui se livre dans nos cœurs et nos consciences, c'est-à-dire par les armes des efforts de chacune et chacun en vue du bien. L'idée de Paul, c'est à la fois que l'évangile du Christ peut aujourd'hui nous équiper des outils du combat de la foi, de l'espérance et de la charité en vue du bien.

Cependant, encore une fois, si nous pouvons nous encourager les uns les autres, si le désir fidèle de Dieu est de nous réconforter, il y faut aussi la part de notre liberté. Et voilà pourquoi Jésus insiste sur la confiance en Dieu. À mon avis, c'est le sens de sa question : « *Le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* » Foi en lui, confiance en l'autre, confiance réfléchie, certes, mais c'est du cœur qu'elle se donne.

Et, à propos du cœur et pour faire le lien avec la sainte de la Semaine missionnaire mondiale, voici une petite citation de Pauline Jaricot : « *Pour donner beaucoup aux autres, il faut puiser dans son propre cœur ; et pour alimenter ce cœur, il faut puiser dans celui de Dieu* »... Cette Lyonnaise du 19ème siècle avait la passion de faire connaître l'Évangile de l'amour au monde entier, tellement que sa passion a porté beaucoup de fruits, en passant par la médiation de Marie, la maman de Jésus, et Maman du Ciel de toutes les personnes de bonne volonté sur Terre, et même, c'est ma foi en la miséricorde de Dieu, ma confiance en son amour qui me le fait dire, Maman de toutes les âmes, celles dont on dit qu'elles sont en chemin, et celles dont on dit qu'elles sont perdues.

Car Dieu est toujours à l'œuvre, et c'est une œuvre de bienfaisance.